



LUSVEN Joseph

Naissance : 16 janvier 1890 - Lanrivoaré
Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943
Résistance : [D.F](#)
Unité : [F.F.I Ploudalmézeau / C1](#)
Pseudonyme(s) : Faucon
Secteur(s) d'action : Ploudalmézeau
Arrêté, Déporté, Mort de déportation
Décès : 17 mars 1945 - Meppen (All)
Mort pour la France

Joseph Lusven devance son service militaire en s'engageant en 1908 sous les drapeaux. Il fait ses classes dans un bataillon d'artillerie et participe à la Première Guerre mondiale. Il est fait prisonnier en mai 1918. A l'issue de la guerre il épouse Clémence Houvion le 6 décembre 1921 à Ploudalmézeau. Il poursuit sa carrière dans une unité aérienne en tant qu'observateur jusqu'en 1923. Il reprend alors une vie civile mais reste agent militaire à Quimper et Brest. Il ouvre simultanément un commerce d'épicerie à Brest. En avril 1927, sa fille Marie-Louise voit le jour. La même année, il est nommé lieutenant. Joseph Lusven est titulaire de nombreuses décorations comme la médaille Militaire (1920), la Croix de Guerre 1914-1918, avec palmes, comportant plusieurs citations et la médaille des évadés. Il est élevé au rang de Chevalier de la Légion d'honneur en 1931.

Le 3 septembre 1939, au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, il est mobilisé sur le front. Tombé gravement malade, il est évacué vers un hôpital en décembre 1939 et mis en convalescence jusqu'en mars 1940. Il est affecté ensuite à l'école des mécaniciens radiotélégraphistes de Saint-Malo jusqu'en juillet 1942. Il regagne ensuite ses foyers à Ploudalmézeau.

Entre temps, en septembre 1941, la famille est endeuillée par la perte de leur fils, Paul Lusven, *Français Libre* tué au Tchad.

Sous l'occupation, il devient commis principal administratif du bureau des pensions à Quimper jusqu'à novembre 1943.

Joseph Lusven est recruté par le notaire Henri Provostic, qui le connaît bien, pour entrer en résistance dans le mouvement [Défense de la France \(D.F\)](#) en septembre 1943. Début 1944, les prémices d'une [Armée Secrète](#) sont organisés par l'alliance des mouvements [Défense de la France](#) et [Libération-Nord](#). Le capitaine de réserve Joseph Lusven se voit alors confier la responsabilité militaire de Ploudalmézeau pour la résistance. Charge à lui d'organiser, dans la clandestinité, une unité cohérente en prévision des combats de la libération. Il s'affaire et organise ce qui devient la [1ère Compagnie F.F.I - Ploudalmézeau](#) du bataillon éponyme. Joseph n'a cependant pas l'occasion de participer à la libération qu'il a tant préparé.

Le secteur de Ploudalmézeau est lourdement touché par une vague d'arrestations fin mai 1944, dont celles du chef cantonal Henri Provostic et du chef d'état-major F.F.I du Finistère [Paul Fonferrier](#) à Argenton. A l'aube du 6 juin 1944, alors que débute le débarquement en Normandie, signe d'espoir pour la résistance et les français de manière générale, le Kommando allemand I.C de Landerneau se présente à nouveau à Ploudalmézeau. Les agents allemands et leurs supplétifs français arrêtent Édouard Quéau, directeur de l'école publique des garçons, le cafetier de Portsall Joseph Scouarnec et le chef militaire de la résistance locale, Joseph Lusven. Les trois sont conduits au manoir de Trouzilit à Tréglonou et subissent un interrogatoire où ils sont malmenés. Ils sont sans doute transférés à la prison de Pontaniou jusqu'au 13 juin 1944, avant d'être dirigés au camp *Marguerite* à Rennes.

Avec l'approche des alliés, les allemands évacuent Rennes, emportant avec eux près de 1500 résistants bretons internés. Joseph Lusven fait partie de ce convoi qui le conduit à Belfort puis au camp de concentration de Dachau. Il devient alors le matricule 23959 et se voit par la suite transféré à Neuengamme. Il décède dès suite d'une maladie et de mauvais traitements en déportation le 17 mars 1945 au kommando de Meppen-Versen. Sa disparition laisse sa femme veuve avec deux filles, dans le dénuement le plus complet. Leur maison de Brest ayant été détruite durant le siège de la ville en 1944.

À titre posthume il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur et reçoit la Croix de Guerre 1939-1945 et la médaille de la Résistance française. En sa mémoire, une rue porte son nom à Ploudalmézeau. Son nom figure également sur la stèle du Bataillon F.F.I de Ploudalmézeau, érigée en 1965 à Tréouergat.

Publiée le jeudi 6 février 2020, par [Gildas Priol](#), mise à jour jeudi 3 décembre 2020

Sources - Liens

1. Francaislibres.net, fiche biographique de [Paul Lusven](#), fils de Joseph.
2. Centre Généalogique du Finistère, registres matricules du recensement militaire.
3. Fondation de la Résistance, registre des effectifs du mouvement D.F du Finistère.
4. Musée du Ponant de Saint-Renan, fonds Baptiste Faucher, archives F.F.I du Bataillon de Ploudalmézeau.
5. Archives Municipales de Brest, fonds F.N.D.I.R.P (87S).
6. Archives Départementales du Finistère, dossier individuel de combattant volontaire de la résistance de Joseph Lusven (1622 W).
7. Ordre de la Libération, liste des médaillés de la Résistance française.
8. Fondation pour la Mémoire de la Déportation, les arrivées du 26 août 1944 en provenance de Belfort (I.273).
9. *Livre d'Or de la France Combattante et Résistante*, éditions Gloire, 1948
10. Arolsen Archives, fonds d'archives sur les victimes des persécutions nazies.
11. ANDRÉ Jacques, *Le Bataillon F.F.I de Ploudalmézeau*, auto-édition, Brest, 2003.
12. FARRANT Hervé, *L'occupation à Ploudalmézeau-Portsall*, éditions Label LN, Ploudalmézeau, 2012.
13. Service historique de la Défense (S.H.D) de Vincennes, dossier individuel de Joseph Lusven (GR 16 P 380842) - **Non consulté à ce jour.**
14. S.H.D de Caen, dossier individuel de Joseph Lusven (AC 21 P 80871) - **Non consulté à ce jour.**

Remerciement à Françoise Omnes pour la relecture.